

Bernard Gustin, CEO d'Elia: "Nos besoins en capital sont assurés jusqu'en 2028"



Ancien président du conseil d'administration, Bernard Gustin a fait ses premiers pas en tant que CEO d'Elia le 15 janvier 2025. ©BELGA

[Maxime Vande Weyer](#)

07 mars 2025 08:23

Pour se donner les moyens de dérouler son plan d'investissement sur les trois prochaines années, Elia va lever 2,2 milliards d'euros en 2025, dont 850 millions par des investisseurs privés de premier rang.

Alors qu'il s'apprête à tourner la page d'une année extrêmement mouvementée, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité (GRT) Elia veut rappeler à tout le monde qu'il peut se donner les moyens de ses ambitions.

Ce vendredi, le groupe a déclaré qu'il lèverait **2,2 milliards d'euros de capitaux frais en 2025** afin de financer les **prochaines étapes de son plan d'investissement en cours**, qui devrait atteindre 30,6 milliards d'euros à l'horizon 2028.

Sur cette somme colossale à rassembler, Elia a déjà conclu les **accords nécessaires pour sécuriser les 850 premiers millions d'euros**. Ceux-ci seront apportés via un placement privé de nouvelles actions, mené par un **groupe d'investisseurs privés** composé du fonds d'infrastructure **Atlas**, pour le compte du fonds souverain australien **The Future Fund** pour 234,6 millions d'euros, **BlackRock**, le **plus gros gestionnaire d'actifs au monde**, pour 117,3 millions et l'**Office d'investissement du régime de pensions du Canada** (CPP Investments) pour 117,3 millions. Les nouvelles actions seront achetées 61,88 euros pièce, soit "la moyenne du cours sur les 30 derniers jours".

"Elia change de dimension."

Bernard Gustin

CEO d'Elia

"Cette annonce nous permet de poursuivre nos investissements et de pousser notre stratégie de

croissance vers l'avant", s'est réjoui Bernard Gustin, le nouveau CEO du groupe (et ancien président du CA), sourire aux lèvres et yeux cerclés de noir après avoir passé les derniers jours (et nuits) à faire atterrir le deal. **"Elia dispose désormais d'une structure actionnariale très solide et diversifiée, renforcée d'acteurs évoluant dans 'la Champions League' du secteur et dotés de réseaux auxquels nous n'avions pas accès"**, a-t-il appuyé. "Elia change de dimension."

Les communes suivent le mouvement

Les communes belges, réunies dans le holding Publi-T, ne seront pas diluées au terme de l'opération, puisqu'elles **la suivront à hauteur de 380,7 millions d'euros par l'intermédiaire de NextGrid**, cette nouvelle structure créée avec le gestionnaire du réseau gazier Fluxys, précisément à cet effet. Au total, l'accord entraînera l'émission d'un peu moins de 14 millions de nouvelles actions Elia.

55%

garantis

55% des 2,2 milliards qu'Elia compte lever cette année sont "irrévocablement garantis" par NextGrid, Atlas, BlackRock et CPP.

Rappelons qu'Elia évalue ses **besoins en nouveaux capitaux entre 4 et 4,5 milliards d'euros sur les deux prochaines années**. Une entreprise qui s'annonçait compliquée au vu la chute du titre, dont la valeur a perdu pas loin de 45% en bourse l'an dernier. "Il y avait un peu de nervosité, c'est vrai, mais nous avons répondu aux inquiétudes", a glissé Bernard Gustin. Ce vendredi, le marché a plébiscité ces annonces, le titre engrangeant jusqu'à 18% (!).

Elia compte enclencher **la deuxième partie de la levée de fonds – le 1,35 milliard restant – d'ici avril**. Celle-ci prendra la forme d'un tour de table classique, avec droits de préférence pour les actionnaires existants, pour lequel NextGrid et les trois fonds actionnaires se sont engagés à participer. "Cela signifie que 55% des montants de cette première levée de fonds sont irrévocablement garantis", a appuyé Gustin.

Pas de nouveau tour de table "classique" jusqu'en 2028

Pour le deuxième volet de la chasse au capital, qui visera entre 1,8 et 2,3 milliards, Gustin se montre déjà rassurant. Sans vendre la peau de l'ours, le CEO a expliqué que **le deal annoncé ce vendredi débloquent l'accès à 3,8 milliards d'euros supplémentaires sous la forme d'obligations hybrides**, c'est-à-dire composées pour moitié de capital. "C'est une des pistes que nous explorons, mais il est déjà certain que les actionnaires existants ne seront pas davantage dilués jusqu'en 2028", a-t-il assuré.

"Il n'est pas nécessaire de détenir 100% d'un réseau pour le diriger."

Bernard Gustin

CEO d'Elia

Une autre option pour récupérer des capitaux serait "la rotation d'actifs". Elia pourrait-il céder une partie de 50Hertz, dont 20% appartiennent déjà à la **banque publique allemande KfW**? Un nouvel actionnaire entrerait-il dans le réseau belge, ETB, filiale à 100% du groupe? "Aucune décision n'est prise pour le moment. Mais nous voyons que notre structure allemande fonctionne très bien. Il n'est pas nécessaire de détenir 100% d'un réseau pour le diriger", a souligné le patron.

En place depuis le mois de janvier, **Bernard Gustin est déjà parvenu à faire alléger la pression qui pesait lourdement sur le GRT**. Affaibli par un très long processus de recrutement d'un nouveau patron,

matraqué par la polémique autour de l'augmentation des coûts de l'île énergétique Princesse Elisabeth et empêtré dans les retards et incertitudes de ses projets américains, Elia avait un besoin urgent de certitudes. "La croissance doit continuer à un rythme soutenu, mais raisonnable", a-t-il souri.

513 millions de bénéfices pour Elia en 2024

En plus d'accueillir des capitaux frais, le groupe Elia a pu rassurer sur le plan des résultats. Également publiés ce vendredi, ceux-ci **ont largement battu les attentes et les prévisions de début d'année**, en témoigne un **ebitda** en hausse de 25% à **1,53 milliard d'euros**.

Elia **clôture donc 2024 en positif de 512,5 millions d'euros**, bien au-dessus du consensus des analystes, et largement au-delà de la fourchette de 355 à 395 millions prédite par le groupe. Si la filiale allemande 50Hertz est celle qui a le plus contribué, ETB, le réseau belge, a aussi vu son bénéfice grimper pour atteindre 213,8 millions (+18%). Les actifs du groupe se sont avérés plus juteux que prévu, avec un **taux de rendement des capitaux propres à 8,37%**.

Cerise sur le gâteau, le groupe propose un **dividende de 2,05 euros par action**, ce qui constitue une augmentation de 6 centimes en comparaison avec 2023.

Un parc à 18,5 milliards

Rien qu'en 2024, **le groupe a investi 4,8 milliards d'euros dans les réseaux électriques allemands et belges**. D'une année à l'autre, **sa base d'actifs régulés (RAB)** – qui regroupe ceux lui permettant de capter des revenus certains –, **s'est appréciée de 27,8%, portant le parc d'Elia à une valeur de 18,5 milliards d'euros**.

Pour **l'an prochain**, le groupe table sur un **bénéfice net compris entre 490 et 540 millions d'euros**. Le plan d'investissement 2024-2028 "augmente un peu", de 31,1 à 31,6 milliards, dont plus des deux tiers seront réalisés dans les trois prochaines années.

Le résumé

- En marge de résultats au-dessus des attentes, Elia a annoncé qu'il **lancerait une levée de fonds de 2,2 milliards d'euros cette année**.
- Sur ce montant, **850 millions seront apportés par un groupe d'investisseurs privés**, composé des fonds Atlas, BlackRock et CPP ainsi que du fonds belge Nextgrid, qui regroupe l'actionnaire de référence Publi-T et Fluxys.
- Ces derniers se sont engagés à participer au deuxième volet de la levée de fonds, ce qui fait dire à Elia que **55% de l'objectif sont déjà garantis**.
- Elia devra lever **1,8 à 2,3 milliards de plus pour financer ses investissements**. Des montants qu'il trouvera sans mener de nouveau tour de table.